

Zeitschrift: Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 39 (1988)

Heft: 2

Rubrik: Chronik = Chronique = Cronaca

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Organisationen

Organisations

Organizzazioni

*Das Eidgenössische Archiv für
Denkmalpflege in Bern ist umgezogen*

Ab 11. April 1988 bietet das Archiv nach vorübergehender Schliessung wieder seine Dienste an. Die neue Adresse lautet:
Eidg. Archiv für Denkmalpflege, Schläflistrasse 17, Postfach 311, 3000 Bern 25 (Tel. 031/674648)

Das Eidg. Archiv für Denkmalpflege verfügt über einen Bestand von weit über 1 Mio. Einheiten (Pläne, Foto-Negative und Foto-Abzüge). Die Dokumentationen zu den Restaurierungen von Baudenkmalern, die mit Bundeshilfe durchgeführt worden sind, bilden dabei den Schwerpunkt (Jahreszuwachs rund 200 Dokumentationen).

Im weiteren besitzt das Archiv eine reiche Foto- und Postkartensammlung zu denkmalpflegenahen Gebieten. Diese Sammlung konnte 1987 dank grosszügiger Vermittlung und dank Spenden von Privaten, meist langjährigen Benützern des Archivs, namhaft erweitert werden. Das Archiv ist auch weiterhin bereit, solche Sammlungen, soweit sie in seinen Interessensbereich gehören, zu übernehmen.

Bundesamt für Kulturpflege, Bern

*Denkmalpflege in der Gemeinde –
Tagung vom 5./6. Mai 1988 in Brienz*

Organisiert vom Schweizerischen Freilichtmuseum Ballenberg und der Nationalen Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung (NIKE), findet Donnerstag/Freitag, den 5./6. Mai 1988, eine Fachtagung im Grandhotel Giessbach in Brienz statt zum Thema «Denkmalpflege in der Gemeinde». Als Referenten wirken unter anderem mit: Dr. H. Magel (Bayerisches Staatsministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten), Dr. M. Fröhlich (Bundesamt für Kulturpflege), Dr. iur. R. Munz (Mitglied der Eidg. Natur- und Heimatschutzkommission), Dr. D. Meili (Direktor des Schweiz. Freilichtmuseums Ballenberg), M. Emery (Denkmalpfleger des Kantons Neuenburg), alt

*Les Archives fédérales des monuments
historiques de Berne ont déménagé*

Les Archives rouvriront le 11 avril 1988, à l'adresse suivante:
Archives fédérales des monuments historiques, Schläflistrasse 17, case postale 311, 3000 Berne 25 (tél. 031/674648)

Les Archives possèdent plus d'un million de documents (plans, négatifs et tirages de photos), dont l'essentiel concerne des monuments restaurés avec l'aide de la Confédération. Chaque année, les Archives accueillent quelque 200 dossiers supplémentaires.

Les Archives comprennent une vaste collection de photos et de cartes postales ayant trait à la conservation des biens culturels de notre pays qui a pu être considérablement développée en 1987 grâce à un transfert généreux de documents et à des dons de particuliers dont la plupart recourent depuis des années aux services des Archives. Les Archives accueillent volontiers toute collection en rapport avec leur domaine d'activité.

Office fédéral de la culture, Berne

Botschafter A. Wacker (Präsident «Domus Antiqua Helvetica») und H. Bieri (Schweiz. Vereinigung für Industrie und Landwirtschaft).

Aus der Sicht der Denkmalpflege, der Gesetzgebung, der Kunst- und Architekturgeschichte und namentlich der Gemeinden selbst will die Fachtagung der Frage nachgehen, wie weit denkmalpflegerische Aufgaben auf der untersten politischen Ebene an der Basis gemeistert werden können. Das Nationale Forschungsprogramm 16 (Methoden zur Erhaltung von Kulturgütern) unterstützt die Veranstaltung in der Meinung, dass eine Diskussion über politische Entscheidungsprozesse für eine wirksamere und qualitativ bessere Denkmalpflege ebenso wichtig sein kann wie über Fortschritte im technologischen Bereich. Ergänzt wird die Tagung mit einer Exkursion nach

Lungern OW, um die Problematik an einem Beispiel vor Ort diskutieren zu können.

Die Tagung wird zweisprachig durchgeführt, in Deutsch und Französisch; die Teilnehmerzahl ist beschränkt.

Auskunft und Anmeldung bei Barbara Morgenthaler, Schweiz. Freilichtmuseum Ballenberg,

Postfach, 3855 Brienz, Tel.036/511123, oder bei Monica Bilfinger, NIKE, Kaiserhaus, Markt-gasse 37, 3011 Bern, Tel.031/228677.

Dr. Gian-Willi Vonesch
Leiter der NIKE

Aufrufe

Communiqués

Comunicati

Renseignements concernant les tableaux-horloges

En vue d'un mémoire, je cherche informations sur huiles sur toile dans lesquelles est intégrée une vraie horloge. Existents-ils d'autres représentations que celles d'un paysage avec église ou tour? Où se trouvent de tels tableaux? Où, comment et par qui furent-ils fabriqués? Y avait-il des peintres spécialisés du genre?

D'avance, merci de tous renseignements à ce sujet. *Catherine Reymond, Sentier des Crosets 8, 1804 Corsier (tél. 021/9210977) / Schule für Gestaltung Bern, Fachklasse für Konservierung und Restaurierung HFG (Tel. 031/234710).*

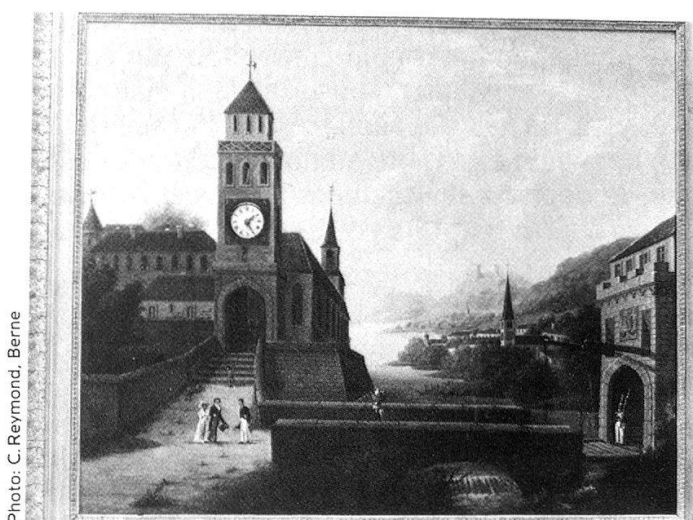


Photo: C.Reymond, Bern

Tableau-Horloge, 1823, Schloss Waldegg, Solothurn

Rettungen des Jahres

Zusammengestellt von der Redaktion

Monuments sauvés l'année passée

Liste établie par la rédaction

Monumenti salvati lo scorso anno

A cura della redazione

Belprahon BE: Ferme

Dans le centre de Belprahon, une vieille ferme du 18^e siècle a été transformée en maison communale avec salle polyvalente. Grâce aux interventions du Conseil communal, les habitants ont voté pour le maintien du bâtiment et rejeté un projet de démolition et reconstruction en «faux-vieux». En deux ans seulement, la ferme a été transformée en respectant le plus possible sa substance originale. Les éléments nouveaux pour la salle polyvalente (galerie, escaliers, renforcement de la



Foto: Bauern- u. Dorfkultur, Bern

charpente du toit) ont été ajoutés en utilisant une construction métallique légère qui a permis en même temps de stabiliser le bâtiment. Les travaux, placés sous la direction du Service cantonal du patrimoine rural, ont été subventionnés par le Canton et la Confédération. Ils montrent la possibilité de tenir compte des besoins d'une commune pour son administration et les loisirs de ses habitants. Ils peuvent donc être considérés comme modèle pour une telle transformation.

Cologny GE: Pavillon d'amour de la propriété Saladin-Van Berchem, Plateau de Frontenex

Le pavillon d'amour de la propriété Saladin-Van Berchem, édifié en 1789, s'est trouvé détaché du domaine à la suite de la donation de ce dernier à la Confédération. Il n'a par conséquent pas été inclus dans le classement, en 1979, de la maison de maître et de ses dépendances. Menaçant ruine, une demande a été faite au nouveau propriétaire pour le déplacer de quelques mètres et l'implan-



Photo: SMS

ter sur la parcelle classée. La restauration a été entreprise par la Confédération, représentée par l'Office des constructions fédérales, en 1986/87 avec l'appui de l'Etat de Genève, sous la direction de l'architecte E. Martin. Elle se terminera au printemps 1988.

Ebnat-Kappel SG: «Doktorhaus»

Das stattliche Gebäude wurde 1792 für den Textilfabrikanten Johannes Schweizer erbaut. Es weist alle Merkmale des zu Ende gehenden Barocks auf. Seit der Wende zum 19. Jahrhundert wurde das Haus bis 1968 vom jeweiligen Dorfarzt bewohnt, daher sein volkstümlicher Name. Später wurde das Haus von einer Bauunternehmung auf Abbruch erworben. Gegen die am 3. November

Foto: Denkmalpflege Kt. St. Gallen



1980 erlassene Unterschutzstellung des Objekts rekurierte die neue Eigentümerin. Der Rekurs wurde am 1. Mai 1984 vom Regierungsrat des Kantons St. Gallen abgewiesen. Es spricht für das Kulturverständnis der neuen Eigentümerschaft, dass sie das Gebäude mitsamt den Anbauten 1987 mit sehr hohem Aufwand denkmalpflegekonform restaurierte. Statt der projektierten Zweckbestimmung als Bürohaus wurde wieder eine Arztpraxis eingerichtet.

Genève: Salle paroissiale Saint-Antoine, 16, rue Schaub

La salle paroissiale Saint-Antoine, édifiée en 1906 par l'architecte Henri Garcin, devait être démolie pour faire place à un nouvel immeuble. Après une étude et un examen détaillé par le Service des monuments et des sites, relevant que cet immeuble, outre sa valeur architecturale propre, fait partie d'une composition englobant l'église Saint-Antoine et sa cure, le Département des travaux publics a refusé la démolition. Cet ensemble était

Photo: SMS, Max Oettli



destiné à constituer le centre du quartier Servette-Grand-Pré au moment de son extension et se traduisit par le choix de formes gothiques, comme c'est le cas dans les autres quartiers périphériques de Plainpalais et des Eaux-Vives.

Genève: Maison Lambercier

Dans la rubrique genevoise des sauvetages en 1987, il faut mentionner la maison Lambercier au chemin Galiffe. Ce n'est certes pas un «monument», mais un exemple extrêmement intéressant d'architecture «Heimatstil» avant la lettre, c'est-à-



Photo: B. Zumthor. Genève

dire avant l'exposition nationale de 1896. Construite en 1870, en maçonnerie couverte de petits tavillons en écailles et ornée de détails en bois chantourné, cette modeste villa a conservé l'essentiel de son décor intérieur. Sa conservation, alors qu'elle était promise naguère encore à sa démolition, est un signe encourageant pour la préservation de notre patrimoine non monumental.

Glovelier JU: Ancienne école

L'ancienne école de Glovelier, construite vers 1820-1830, agrandie une première fois en 1879, prolongée encore vers l'est en 1913-1914, est un imposant immeuble qui marque le centre ancien de la localité. Désaffectée en 1965 au profit d'un nouvel édifice scolaire, elle demeura plus de dix ans sans utilisation, puis fut promise à la démolition. Les oppositions faites à ce projet par des organismes privés de protection du patrimoine, ainsi que le rapport subséquent de l'Office cantonal du patrimoine historique, conduisirent pour-

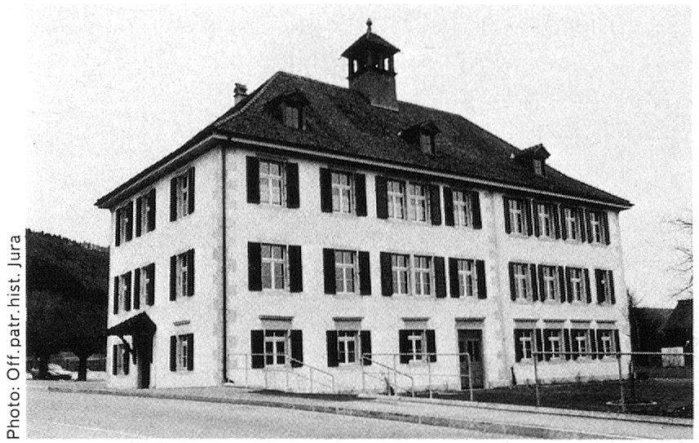


Photo: Off. patr. hist. Jura

tant le juge administratif du district de Delémont à conclure à la nécessité de conserver ce bâtiment. Acquis par la paroisse catholique-romaine de Glovelier en 1984, l'immeuble a été rénové avec le concours des instances cantonales et fédérales de protection du patrimoine. Il fait désormais office de centre paroissial et abrite également deux logements.

Neuchâtel: Château Pernod, 7, rue St-Nicolas

En juin 1985, le quartier et le chemin de Trois-Portes, et l'environnement immédiat de l'édifice majeur de ce quartier de villas de la fin du XIX^e siècle, le «Château Pernod», étaient gravement menacés par un projet utilisant l'espace disponible après démolition de la villa voisine dudit Château. Ayant fait usage des instruments de protection des monuments et des sites, et notamment de l'inventaire ISOS, dans un effort commun des différentes instances communale, cantonale et fé-

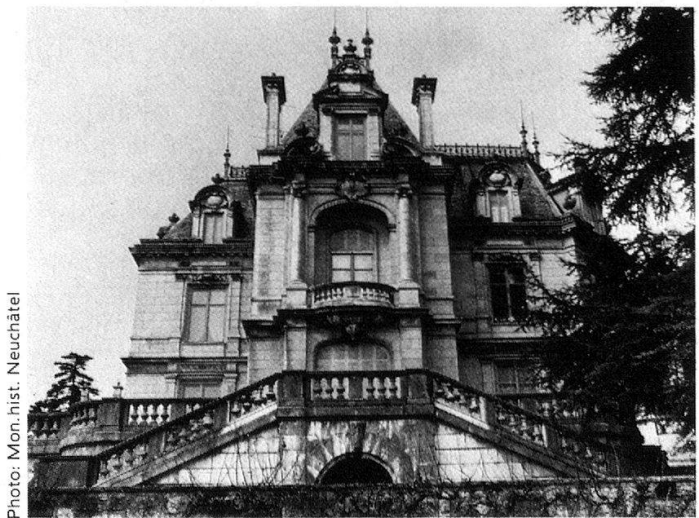


Photo: Mon. hist. Neuchâtel

dérale, et grâce enfin à l'intervention directe du nouveau propriétaire du Château Pernod, la menace a pu être définitivement écartée. Les mesures de protection de l'ensemble du quartier pourront dès lors être prises, tandis que la restauration des deux villas est engagée.



Foto: Fibbi-Aeppli, Denezzy

Oberägeri ZG: Pfrundhaus

Das Pfrundhaus von Oberägeri ist das älteste Haus mit Steilgiebel im ganzen Zugerberggebiet und reicht in seinem Mauerwerk ins frühe 15. Jahrhundert zurück, während das gewandete Holzhaus in das Jahr 1611 datiert. Die Erhaltung des für die Region wichtigen Hauses war lange Zeit sehr umstritten. An der Kirchgemeindeversammlung vom 29. September 1987 wurde ein Projektionskredit für die Restaurierung und die Unterschutzstellung beschlossen.

La Tour-de-Peilz VD: Villa Kenwin

Un couple anglais, le cinéaste Kenneth et l'écrivain Winifred MacPherson, fait construire cette maison moderne en 1930/31. Le projet est dû à l'architecte berlinois Hermann Henselmann, qui s'inspire des principes architecturaux élaborés par Le Corbusier.

Après le décès de la propriétaire en 1983 se pose le problème de l'utilisation de ce bâtiment délabré et inhabituel avec son «studio» occupant un volume de deux étages. Un comité de sauve-

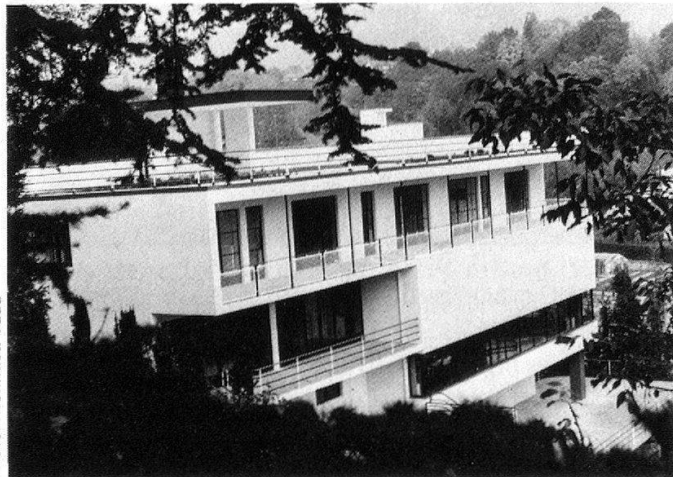


Photo: Mon. hist. Vaud

garde s'occupe à écarter les menaces de transformation radicale ou même de démolition, lorsque fin 1986, un acquéreur s'apprête à entreprendre une véritable restauration. Le nouveau propriétaire, M. Giovanni Pezzoli, architecte à Montreux, se propose de s'installer à la villa. Afin de lui rendre son aspect d'origine, il prend contact avec l'auteur du projet. L'architecte Henselmann, maintenant octogénaire, revient sur place pour conseiller les restaurateurs. Il a ainsi été possible de restituer les couleurs et les matériaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. L'opération s'est déroulée en collaboration avec la Section des Monuments Historiques, la Villa Kenwin étant devenue le plus «jeune» des monuments classés du Canton de Vaud.

Vorderthal SZ: «Hof»

Seit etwa 10 Jahren befasst sich die kantonale Denkmalpflege mit der Restaurierung und Erhaltung des Bauernhauses «Hof» in Vorderthal. Nachdem dieses während längerer Zeit leer stand,

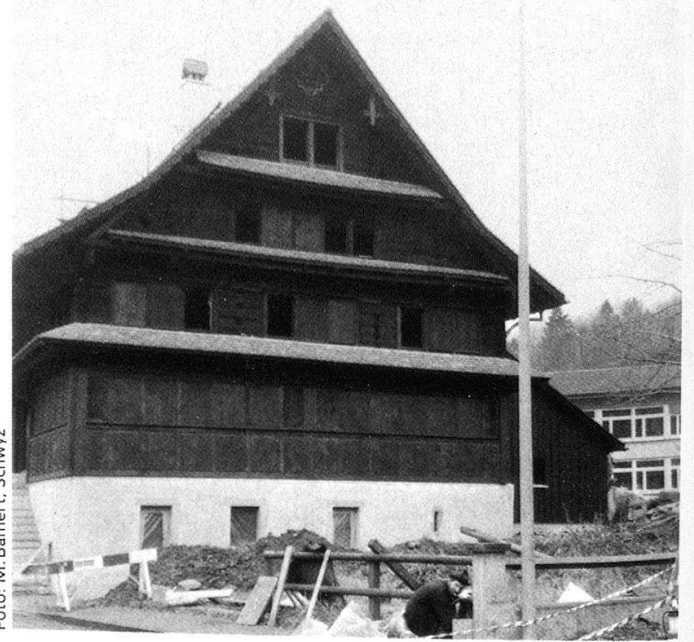


Foto: M. Bamert, Schwyz

drohte es durch Vandalismus immer mehr zu zerfallen. Nach der langen Abklärungszeit betreffend der künftigen Nutzung und Art der Restaurierung konnten die Arbeiten in Angriff genommen werden. Diese stehen inzwischen vor dem Abschluss. Das Haus wird zukünftig wieder von der Besitzerfamilie bewohnt werden. Das Hofhaus gehört mit seinen guten Proportionen, der gemauerten Westwand, dem gut erhaltenen Strickwerk und den dekorativ ausgebildeten Ziehladenverkleidungen zu den markantesten Bauernhäusern des 18. Jahrhunderts in der March. Zudem bildet es zusammen mit der Pfarrkirche eine bemerkenswerte Baugruppe.

Gefährdetes Kulturgut

Patrimoine menacé

Patrimonio minacciato

Bellinzona TI: Teatro Sociale

A Bellinzona esiste un teatro neoclassico dell'Ottocento che è seriamente minacciato di distruzione. Alcuni ambienti cittadini sostengono infatti la necessità di abbatterlo allo scopo di costruire sul suo terreno una sala multiuso; ciò soddisferebbe le pretese della Fondazione Della Valle, che ha offerto alla Città 5 milioni di franchi per la nuova costruzione, a condizione che il Teatro venga abbattuto! Nulla è ancora perso, ma è chiaro che solo un ampio e qualificato movimento d'opinione potrà consigliare un atteggiamento più critico e persuadere l'autorità della necessità di una perizia che accerti il valore monumentale del Teatro e si pronunci sulla legittimità e la possibilità di un suo restauro. È in questa direzione che si sta muovendo l'Associazione degli «Amici del Teatro Sociale» di Bellinzona che gode di un importante appoggio popolare.

Gli «Amici del Teatro Sociale» non sono contro la realizzazione di un nuovo centro, ma rifiutano l'idea che il nuovo debba sempre e necessariamente affermarsi a scapito del vecchio per semplice opportunismo e senza un'adeguata riflessione critica. Tanto più che in questo caso a essere sacrificato è un Teatro che ha una storia e una dignità architettonica meritevoli di considerazione.

Il Teatro di Bellinzona è l'infrastruttura culturale più importante nella storia della Città. È un teatro neoclassico a pianta ovoidale e con 3 ordini di palchi costruito nel 1847: è l'unico teatro svizzero pressoché intatto del Classicismo ed è l'unico della prima parte dell'Ottocento unitamente a quello di La Chaux-de-Fonds recentemente restaurato. Si inserisce in una nobile tradizione di teatri «all'italiana» perfettamente restaurati, funzionanti e funzionali. Il suo progettista è l'architetto milanese *Giacomo Moraglia*, a cui dobbiamo delle opere di indiscusso valore monumentale: in Ticino il palazzo municipale di Lugano e la Chiesa di Magadino; in Italia segnaliamo facciate e saloni della Biblioteca Ambrosiana, del Palazzo Melzi d'Eril e Porta Garibaldi a Milano, la bella Villa Rovella di Agliate, il palazzo Saporiti di Vigevano, ecc. La sua arte ha fatto dire a Rossana Bossaglia che Moraglia ha «un'animata grazia palladiana» ed è stata definita «corretta e impeccabile» dal grande storico dell'arte Paolo Zannoni.



Foto: R. Reichlin, Bellinzona

Tutto ciò ha convinto gli «Amici del Teatro Sociale» che l'interesse del Teatro di Bellinzona travalica i confini comunali e che certi opportunismi del momento non possono decidere del destino di un'opera che ha una storia e una tradizione di assoluto rispetto, senza una seria indagine critica. Il Teatro di Bellinzona merita dunque quel rispetto e quella considerazione critica che hanno invocato anche tutti gli autorevoli enti che ci hanno manifestato la loro solidarietà, tra cui il *Centro Svizzero dell'Istituto internazionale del Teatro*, la *Società svizzera di studi teatrali*, la *Collezione svizzera del teatro*, il *Centro nazionale per la conservazione dei beni culturali*, la *Società ticinese per la conservazione delle bellezze naturali e artistiche*, l'*Unione dei Teatri Svizzeri*.

Rivolgiamo un vibrante appello ad enti, istituti, personalità, artisti e cittadini in nome della salvaguardia del nostro patrimonio artistico e soprattutto del rispetto di quei valori di civiltà e cultura così essenziali alla definizione dell'identità di una comunità. Diventate *anche voi* Amici del Teatro Sociale!

Per gli «Amici del Teatro Sociale» di Bellinzona: prof. Renato Reichlin, presidente, c.p. 59, 6500 Bellinzona 2-Semine



Foto: U. Riederer, Malans

Davos GR: Eisbahnhaus

Rudolf Gaberel, eine hervorragende Architekturpersönlichkeit unseres Kantons, hat die ersten Entwürfe für den Eisbahn pavillon in Davos schon im Jahre 1930 dem örtlichen Kurverein abgegeben. Verzögert durch die Wirtschaftskrise, konnte der Bau in leicht vereinfachter Form erst 1934 eingeweiht werden. Erwin Poeschel, der bekannte Kunsthistoriker, erkannte sofort die ausserordentliche architektonische Leistung Gaberels und brachte im gleichen Jahr in der «Davoser Revue» seine Bewunderung für den Bau zum Ausdruck.

Das Eisbahnhaus ist als Dokument der europäischen Architekturtendenzen der dreissiger Jahre heute zweifellos als erhaltenswert einzustufen: Es ist ein junges Baudenkmal der Sportarchitektur. Der Bau ist für Graubünden eine Rarität, da aus dieser Zeit keine vergleichbaren Bauten für Sport und Tourismus vorhanden sind.

Die gedeckte Eisbahntribüne mit Restaurant, Diensträumen und Wohnungen ist eine bautechnische Neuschöpfung. Das Gebäude ist aus einheimischem Holz gefügt und mit einem kleinteiligen Schindelmantel überzogen. Das in Davos damals herkömmliche Baumaterial wurde jedoch in den Formen der europäischen Architekturbewegung aktualisiert. Architekt Gaberel entwickelte eine heute noch aktuelle Bautechnik, indem er die Gebäudeisolation, die raumklimatischen Bedürf-

nisse und die Unterlüftung der Dachkonstruktion technisch und formal vorbildlich löste.

Das Eisbahnhaus ist auch für heutige Architekturtendenzen ein vorbildlicher Bau. Die von Gaberel entworfenen Architekturdetails wecken nach wie vor unser Staunen. Die Geschichtlichkeit des Baues ist durch eine ganze Reihe von Sportrekorden belegt. Lage und Modernität des Gebäudes dürften den heutigen Architekten im Rahmen des ausgeschriebenen Wettbewerbes zur rücksichtsvollen Übernahme des bestehenden, heute gefährdeten Baues motivieren. Baudenkmäler der Sportarchitektur gehören unbedingt zur Kultur unseres Tourismuskantons.

Denkmalpflege des Kantons Graubünden

St. Moritz GR: Villa Böhler

Zum vorgesehenen Abbruch der Villa Böhler nimmt die kantonale Denkmalpflege Stellung:

«Die Villa Böhler ist der einzige Bau Tessenows in der Schweiz. Die Architektur dieses Baues zeichnet sich durch die schlichte Zurückhaltung besonders aus. Daneben ist besonders die klare Binnengliederung und der Bezug zwischen Bau und Landschaft von hoher Qualität. Die Villa ist bis auf die Neuausstattung der Nasszellen und der Küche in ihrer originalen Substanz erhalten. Baulich ist das Haus in einwandfreiem Zustand. Die



Foto: Denkmalpfl. Graubünden

Villa Tessenows darf internationale Bedeutung als Einzelwerk eines Architekten von europäischem Rang beanspruchen. Zudem sind auch die originale Substanz, die Lage in unversehrter Landschaft und der Rang in der Geschichte des Kurortes ausserordentlich. Sieht man von den international bedeutenden Hotelbauten ab, so sind in St. Moritz die Bauten des Engadiner Museums von 1905, das Segantini-Museum von 1908 und die Klinik Bernhard von 1911 von verwandter Qualität. Zeitlich sehr nahe, aber von ganz anderer Gestalt ist die Villa Dim Lej von 1914. Nach dem Zweiten Weltkrieg dauerte es sehr lange, bis Bauten von ähnlich hoher Qualität in St. Moritz gebaut wurden. Die Villa sollte unbedingt in ihrer jetzigen Nutzung erhalten bleiben; sie ist, wie auch verschiedene Architekturhistoriker spontan bestätigen, unbestritten ein denkmalwürdiges Bauwerk.»

Denkmalpflege des Kantons Graubünden

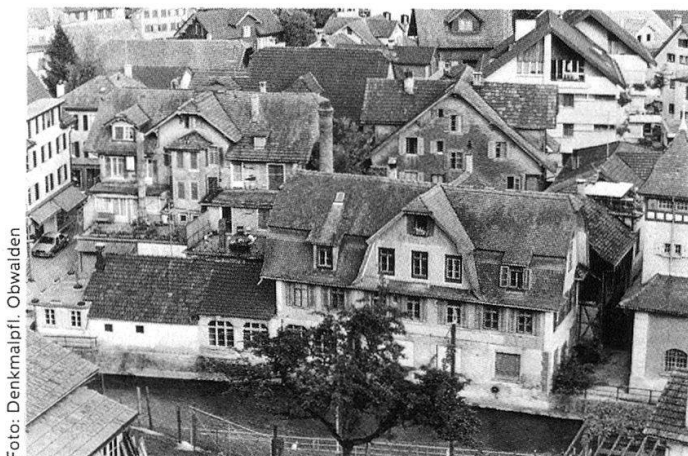


Foto: Denkmalpfl. Obwalden

Sarnen OW: Vier Häuser im Dorfzentrum

Im Zentrum des national eingestuften Ortsbildes von Sarnen, in unmittelbarer Nachbarschaft des Dorfplatzes, soll anstelle von vier charaktervollen alten Häusern eine Neuüberbauung mit Wohnungen, Büros, Läden und Tiefgarage entstehen. Dabei müsste mit der alten Färberei an der Sarner Ah (im Vordergrund) ein wertvoller industriegeschichtlicher Zeuge und mit dem rückwärtigen Wohnhaus, einem Blockbau, der im Kern auf das 16. Jahrhundert zurückgehen dürfte, eines der ältesten Häuser im Ort abgebrochen werden. Die kantonale Denkmalpflege und die kantonale Kulturpflegekommission bemühen sich deshalb unter Umnutzung der wertvollen Substanz um eine redimensionierte Lösung.

Denkmalpflege des Kantons Obwalden

Buchbesprechungen

Comptes-rendus des livres

Recensioni

- ARMAND BRULHART
Guillaume-Henri Dufour. Génie civil et urbanisme à Genève au XIX^e siècle
Payot, Lausanne, 1987. – 139 p., ill., Fr. 39.–
Cet ouvrage s'inscrit dans la série de manifestations et de publications commémoratives qui ont célébré en 1987 le bicentenaire de la naissance de l'homme aux talents multiples que fut Guillaume-Henri Dufour. L'auteur, conscient de l'opportunité que représentait cet anniversaire, a choisi d'en profiter pour consacrer une publication à l'aspect si important et pourtant encore méconnu d'ingénieur civil et d'urbaniste, aspect qui devait aussi faire l'objet d'une recherche parallèle menée dans le cadre du séminaire d'histoire de l'art de la Faculté des Let-

tres de l'Université de Genève dont une partie a été publiée sous le titre «L'ingénieur civil» dans le catalogue de l'exposition organisée à la Maison Tavel, *Guillaume-Henri Dufour. L'homme, l'œuvre, la légende, Genève, 1987, pp. 89–130.*

Enrichi d'une abondante documentation photographique (il y a même quelques planches couleur) réalisée par Adriana et Gérard Zimmermann, servi par une maquette flatteuse, l'ouvrage bénéficie d'un corps de caractère confortable et d'une présentation aérée qui lui confèrent le caractère d'un vrai livre. Par son aspect attrayant et son prix abordable, il devrait plaire au grand public auquel, malgré le sujet spécialisé qu'il traite, il s'adresse en priorité.

Dans la «captatio benevolentiae» que l'on peut lire entre les lignes de l'introduction, l'auteur, énumérant les directions multiples qu'aurait pu prendre l'étude, reconnaît qu'«on aurait pu étendre presque sans limite le champ des recherches». Il s'efforce de présenter les quelques «quarante ans d'activité de G.-H. Dufour en tant qu'ingénieur» selon une «trame (...) d'abord chronologique», tout en tentant d'établir «le plus précisément possible son rôle dans la transformation profonde de Genève». Didactique si elle avait pu être respectée, cette approche, en pareil cas contraignante, sera par la suite inévitablement enfreinte, entrecoupée de retours en arrière propres à compléter un exposé de l'œuvre qui se voudrait exhaustif. En effet, l'auteur n'omettra presque aucune réalisation, mentionnant plus ou moins rapidement aussi bien les travaux de génie civil, d'architecture, d'urbanisme, de cartographie et de génie militaire, avec une prédilection pour l'épineux débat autour de la question du maintien des fortifications, sans doute le sujet le mieux documenté.

On peut admirer l'étendue des connaissances générales, l'habileté avec laquelle elles sont présentées, l'ambition qui anime cette entreprise; on peut se captiver pour le récit palpitant de la polémique (cruciale pour l'avenir de la cité) autour de la conservation de l'enceinte fortifiée, pour les développements relatifs autour de la réhabilitation de Jean-Jacques (mais s'agit-il encore de génie civil et d'urbanisme?), pour les liens professionnels et amicaux étroits entre Dufour et son émule, Samuel Vaucher, à eux deux un véritable tandem de choc sous la Restauration. Toutefois on regrettera que d'autres questions soient traitées de manière si expéditive (les ponts suspendus et «autres ponts», l'orangerie du Jardin botanique, le palais Eynard, le musée Rath, le manège, etc.) qu'on se demande s'il eût fallu les aborder en pareil contexte.

Sans doute était-ce une gageure de vouloir toucher à tous les aspects relatifs au génie civil de l'activité dufourienne en un ouvrage aussi restreint; peut-être eût-il mieux valu n'en sélectionner que certains, plutôt que de risquer une publication par la force des choses inégale. Seule une étude de longue haleine ou une collaboration entre spécialistes aurait pu prétendre épuiser le sujet. La suppression de certains passages par trop esquissés, qui donnent au livre l'impression d'un collage à partir de fiches de travail mises bout à bout, aurait peut-être contribué à affermir le propos général. Tant il est vrai qu'en fin de lecture le quidam se demande quelle fut au juste l'action dufourienne en matière de génie civil et d'urbanisme, doutant de la certitude des interprétations de l'auteur (au demeurant un auteur qui fait autorité!). L'ouvrage aurait gagné à se concentrer sur la quadrature du cercle à laquelle fut constamment confronté dans sa tâche l'ingénieur cantonal et que reflète l'ensemble de son œuvre, à savoir l'extension du territoire urbain à l'intérieur d'une enceinte inextensible. En 1843 d'ailleurs, il allait s'avouer à demi-vaincu en présentant un «projet d'agrandissement partiel sur le quartier des Tranchées» survenu trop tard et impuissant à contrer la volonté d'agrandissement sur le périmètre fortifié.

L'examen des sources utilisées pour la publication révèle les limites de la recherche. Il n'y figure en effet aucun des documents d'archives privées conservées par le professeur Olivier Reverdin, descendant direct de G.-H. Dufour, notamment les précieux cahiers d'Ernest de Beaumont, mentionnés pourtant dans l'introduction (mention sans doute reprise de l'ouvrage dépassé d'Edouard Chapuisat, dont A. Brulhart fait l'éloge), mais

jamais utilisés par la suite. De même l'auteur a, délibérément ou non, laissé de côté des sources d'archives faciles d'accès, puisque conservées aux Archives d'Etat, comme la série des *Travaux E*, relative aux constructions de ponts, et, plus importantes encore pour les sujets qu'il traite, les procès-verbaux et registres des délibérations de la Société des Bergues, si utiles pour la compréhension de l'élaboration du nouveau quartier de la rive droite, un quartier prioritaire s'il en est dans l'œuvre urbaine de Dufour.

Par ailleurs, quelques vérifications sommaires dans des documents aisément consultables auraient pu permettre d'éviter ces imprécisions qui émaillent l'ouvrage et mettent en doute sa fiabilité. Ainsi, le dépouillement systématique des *Travaux CC* (pourtant mentionnés dans la bibliographie) aurait élucidé les circonstances de l'intervention sur le pont de Carouge, épargnant la redite après d'autres auteurs fautifs de sa fictive démolition pendant l'occupation napoléonienne, alors qu'il était tout simplement inachevé et que l'on conserve les pièces évoquant «l'époque où les travaux furent abandonnés pour cause de force majeure», ainsi qu'un devis pour les «ouvrages restant à faire pour terminer le pont en construction». De même, plus loin, sous le titre «Autres ponts», l'auteur citant en vrac plusieurs projets ou réalisations (on ne sait pas bien!) de ponts mélange les dates: le projet de pont sur la London, daté 1823, est en vérité de 1828, celui de Sierne, bel et bien construit une première fois en 1823 fit l'objet d'un second projet non adopté de Dufour en 1844, celui d'Avully, daté 1842, est de 1845, celui de Peney enfin, daté 1848-1852, est de 1849. Etc.!

Nos reproches de spécialiste ne devraient pas empêcher toutefois tout un chacun de tirer profit de cette lecture. Seuls les historiens et les chercheurs s'irriteront peut-être des manquements que nous avons relevés et de quelques autres que nous avons préféré taire.

Leïla el-Wakil

● URS GRAF

Spuren der Moderne im Kanton Bern. – Traces de l'architecture moderne dans le canton de Berne

Schweizer Baudokumentation/Zytglogge, Bern 1987.
– 308 S., zahlreiche Abb. und Pläne. – Fr. 25.–

Die im Titel angesprochenen «Spuren» können in zweifachem Sinne gelesen werden. Spuren hinterlassen grosse internationale Architekturbewegungen – auch in der Provinz. Sie herauszuarbeiten erfordert eine feine Beobachtungsgabe und vor allem Ausdauer, geht es doch darum, Spuren zu legen zu wenig beachteten (und vielfach rudimentär dokumentierten) Bauten, zu Bauten, die aus der Distanz von fünfzig, sechzig Jahren betrachtet, als Teil einer europäischen Architekturströmung von einigem Gewicht zu würdigen sind.

Der Einwand, das Berner Neue Bauen sei – im schweizerischen Vergleich an den Zentren Basel und Zürich gemessen – eine Randerscheinung, trifft nicht, wenn man davon ausgeht, dass historische Aufarbeitung nicht Selektion nach (zumeist fragwürdigen) Qualitätskriterien bedeuten kann, sondern Untersuchung der spezifischen Eigenschaften, Entstehungsbedingungen und Wirkungsformen einer bestimmten Erscheinung. Wer auf den Qualitätsausweis dennoch nicht verzichten mag, den können vielleicht die Namen Otto Rudolf Salvisberg (Spitalbauten in Bern und St-Imier), Hans Brechbühler (Gewerbeschule Bern) und Eduard Lanz (Volkshaus Biel) auf die hier anzuzeigende Publikation neugierig machen.

Die Vertreter der Avantgarde-Bewegung des Neuen Bauens versuchten, radikal neue Akzente zu setzen: Der Begriff «Architektur» wurde als sinnentleerte Formel für akademische Stilübungen abgelehnt und durch das pragmatisch-nüchterne «Bauen» ersetzt. Das Stichwort «Funktionalismus» zielte auf ein an den aktuellen Bauaufgaben und elementaren Bedürfnissen orientiertes Entwerfen und war nicht zuletzt auch eine soziale Verpflichtung.

Diesen Bedingungen trägt der Autor mit seinem Konzept Rechnung. Auf die Einführung folgen im Textteil vier thematische Schwerpunkte, die die Bedeutung ausgewählter Berner Beispiele innerhalb des internationalen Bezugsfeldes bestimmen helfen. Als erstes wird der Blick auf den Städtebau gerichtet und hier eingehender auf das Bieler Bahnhofquartier eingegangen, das in der Schweiz als konsequenteste Stadterweiterung im Sinne der funktionellen Stadt anzusprechen ist. Ein nächster Akzent ist auf den neuen Wohnbegriff gelegt, wie er an verschiedenen Ausstellungen dargestellt worden war. Weiter gilt das Interesse den Schulhausbauten als einer Bauaufgabe, der sich die Vertreter des Neuen Bauens mit besonderem Engagement angenommen haben. Und schliesslich ist die Rede von den «Bauten der Gesundheit», von den Hallen- und Freibädern und den Spitälern, in denen das Idealbild des neuen Menschen voller Zukunftsoptimismus gefeiert wurde.

Den Textteil beschliessen Überlegungen zu den «Wurzeln architektonischer Qualität»; sie münden in ein Plädoyer für den achtsamen Umgang mit dieser Bautradition, deren Substanz nicht zuletzt auch die Details, die Treppengeländer und die Lampen bilden.

Der Bildteil dokumentiert eine ausgewählte Anzahl von Bauten nach Regionen. Auch wenn der Autor nicht ein wissenschaftliches Inventar zu erstellen beabsichtigt hat, so wünschte sich der Leser dennoch bisweilen ausführlichere Angaben. So könnten etwa biographische Hinweise zum Ausbildungsweg und zu den Wirkungsorten wichtiger Architekten helfen, deren Werke vergleichend zu situieren. Die Zuordnung der Abbildungslegenden zum betreffenden Bild im Textteil hätte den Lesegehalt in einem ganz praktischen Sinne erhöht.

Im Vordergrund zu sehen bleibt aber die Leistung, dass mit diesem Buch aufmerksam gemacht wird auf ein Kapitel Architekturgeschichte der Nach-INSZA-Zeit, für das auch die Denkmalpflege allmählich Verantwortung entwickeln muss.

Dorothee Huber

● EVA KORAZIJA MAGNAGUAGNO

Der moderne Holzschnitt in der Schweiz

Mit einem Beitrag von Fridolin Fassbind, Graphische Sammlung ETH Zürich, Limmat Verlag, Zürich 1987. – 360 S., 283 Abb. – Fr. 48.–

En 1985, le Cabinet des estampes de l'Ecole polytechnique de Zurich a consacré six expositions à la gravure sur bois et à la linogravure en Suisse au XX^e siècle. Ces présentations ont permis d'inventorier une production largement méconnue. Il fut décidé de ne pas publier de catalogues séparés pour chacune des expositions et de rassembler les résultats des recherches effectuées dans un seul ouvrage qui offre ainsi une véritable introduction à l'histoire de la gravure sur bois en Suisse de 1890 à 1985.

Le livre est divisé en six chapitres qui correspondent aux six expositions. Il est complété par une bio-bibliographie des artistes mentionnés.

La présentation de l'ouvrage a fait l'objet d'une attention particulière et les œuvres ont été reproduites avec

soin. Le premier chapitre aborde la gravure sur bois au tournant du siècle. Cette technique connaît alors un regain d'intérêt auquel les recherches et les succès de Félix Vallotton ne sont pas étrangers. Il faut toutefois noter que les artistes suisses qui se tournent alors vers cette technique ne traitent pas les thèmes urbains chers à Vallotton. Ils abordent plutôt la vie campagnarde, c'est le cas de Cuno Amiet et de Giovanni Giacometti, mais aussi d'Ernest Biéler et d'Alice Bailly qui consacrent tous deux une suite au Valais et surtout d'Henri Bischoff qui est le représentant le plus remarquable de ce renouveau de la gravure sur bois. En Suisse romande, on observe par ailleurs l'influence d'Auguste Lepère, transmise par l'un de ses élèves Alfred Martin qui enseigne à l'Ecole d'art décoratif de Genève et forme des artistes comme P.-E. Vibert, A. Mairet et E. Vallet.

Le second chapitre présente l'influence de l'expressionnisme en Suisse. L'association «Der Moderne Bund» édite en 1911 et 1913 des porte-feuilles d'estampes comprenant des œuvres de W. Gimmi, H. Huber, O. Lüthy, W. Helbig et Hans Arp dans lesquels cette influence est sensible. Plus tard, l'arrivée de Kirchner en Suisse exerce une influence en particulier sur le groupe Rot Blau. Les gravures de Hermann Scherer sont particulièrement remarquables. Ignaz Epper a également travaillé dans un esprit expressionniste, il est l'auteur d'un œuvre gravé considérable.

Le chapitre trois complète ce panorama de la gravure sur bois en Suisse avant la seconde guerre mondiale, en présentant la gravure engagée dans l'entre-deux-guerres qui forme incontestablement la part la plus importante de cette production. Frans Masereel, installé à Genève de 1916 à 1921, joue un grand rôle dans ce domaine. Un autre réfugié Carl Meffert, ou encore Clément Moreau, se signalent par des œuvres d'une grande vigueur mises au service d'un engagement social. Aldo Patocchi travaille également dans cette direction au début de sa carrière, les œuvres du typographe Emil Zbinden et celles de Fritz Buchser ont obtenu un certain écho. Ces graveurs qui ont tourné leurs efforts vers la communication et une grande diffusion se mettent au service de la propagande nationale pendant la guerre. Ils se rassemblent alors autour d'une revue «Das Flugblatt» qui est à l'origine de la création du groupe «Xylos» en 1944. Cette association rassemble les graveurs sur bois suisses avant de prendre une dimension internationale en 1953 avec la création de «Xylon».

Ceux qui ont commencé leur carrière dans un esprit militant sont parvenus à créer un langage qui touche un large public. Cette diffusion de la gravure sur bois après guerre est abordée dans le chapitre 4. L'exemple le plus remarquable de ce mode d'expression fidèle à la réalité est celui d'Aldo Patocchi. Les travaux de Heinz Keller et de Robert Wyss qui ont connu un vif succès auprès du public sont également abordés.

Le chapitre 5 traite un autre pan de la production d'après-guerre celle des artistes abstraits et des recherches expérimentales. Sous le signe des travaux de Kandinsky et de Hans Arp, l'abstraction n'apparaît dans la gravure sur bois suisse qu'à partir des années 1940. Otto Nebel est par exemple l'auteur de nombreuses linogravures. D'autre part certains artistes poursuivent des recherches originales comme B. Luginbühl ou Franz Egenschwiler qui est l'auteur à ce jour de près de 200 gravures sur bois. Ces artistes sont en quelque sorte les précurseurs des développements récents de la gravure sur bois et de la linogravure qui sont exposés dans le chapitre 6 par Fridolin Fassbind.

Qu'il s'agisse de mettre en évidence les traces manuelles du processus créatif dans des œuvres spontanées et violentes, ou au contraire de construire des travaux extrêmement subtils, la gravure sur bois et la linogravure font l'objet d'un incontestable regain d'intérêt depuis le début des années 1980. Cet ouvrage offre ainsi un vaste panorama de l'essor de ces techniques jusqu'aux développements les plus récents. Basé sur des œuvres pré-

sentées dans une suite d'expositions, il demeure proche de ces réalisations. Les aspects institutionnels: créations de groupes, d'associations, de revues encourageant la gravure sur bois font seulement l'objet de mention, sans être étudiés de façon approfondie. Il s'agit d'un premier et précieux inventaire, qui ne prétend nullement à l'exhaustivité, d'une production très diverse et mal connue.

Patrick Schaefer

Wichtige Neuerscheinungen zur Schweizer Kunst

Auswahl

Zusammengestellt von der Redaktion der Bibliographie zur schweizerischen Kunst

Principales nouvelles parutions sur l'art suisse

Sélection

Liste établie par la rédaction de la Bibliographie de l'art suisse

Nuove importanti edizioni sull'arte svizzera

Selezione

A cura della redazione della Bibliografia dell'arte svizzera

- Besset, Maurice. – Le Corbusier: [to live with the light]. [Paperback edition,] London: Architectural Press; Geneva: Skira, 1987. – 229 S., ill.
- Brulhart, Armand. – Guillaume-Henri Dufour, Génie civil et Urbanisme à Genève au 19^e siècle. Lausanne: Payot, 1987. – 144 p., ill.
- Cambin, Gastone. – Le Rotelle Milanesi, Bottino della battaglia di Giornico: Stemmi, Imprese, Insegne / Die Mailänder Rundschilde, Beute aus der Schlacht bei Giornico 1478: Wappen, Sinnbilder, Zeichen. Edito dalla Società Svizzera di Araldica sotto gli auspici dell'Accademia Svizzera di Scienze Morali / Herausgegeben von der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft mit Unterstützung der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften. Fribourg: Società Svizzera di Araldica; Breganzona: G. Cambin, 1987. – 526 p./S., ill.
- Curtis, William J.R. – Le Corbusier: Ideen und Formen. Stuttgart: Deutsche Verlags-Anstalt, 1987. – 278 S., ill.
- Fragments du jeune art suisse / Einblick in die junge schweizerische Kunst / Frammenti della giovane arte svizzera / Fragments of Young Swiss Art 1987. Edité par l'Union de Banques Suisses à l'occasion de son 125^e anniversaire / Herausgegeben von der Schweizerischen Bankgesellschaft zur Feier ihres 125jährigen Bestehens / Edito dall'Unione di Banche Svizzere in occasione del 125^o anniversario della sua fondazione / ... Zürich: Union Bank of Switzerland, 1987. – 339 S./p., ill.
- Gottfried Tritten. [Conception:] Gottfried Tritten, Felix Pfammatter, Marie Claude Morand. Brig: Rotten-Verlag, 1987. – 71 p., ill.
- Gubler, Hans Martin. – Die alten Kirchen in [Zürich]/ Schwamendingen, Oerlikon, Seebach und Affoltern. Mit einem Anhang «Die neueren Kirchen in den Kreisen 11 und 12» von Ursula Boos. Zürich: Verein zur Förderung der Erwachsenenbildung Zürich Kreis 11/12, 1988. – 60 S., ill. [Neujahrsblatt Zürich Kreis 11/12, 30].
- Hohl, Reinhold. – Alberto Giacometti. [2. Aufl.,] Teufen: A. Niggli, 1987. – 327 S., ill.
- Joly, Pierre. – Le Corbusier à Paris. Paris: Editions La Manufacture, 1987. – 272 p., ill.
- Juliet, Charles. – [Alberto] Giacometti. Milano: Jaca-Book, 1987. – 117 p., ill. [Art library].
- Kersten, Wolfgang. – Paul Klee: «Zerstörung, der Konstruktion zuliebe». Marburg: Jonas, 1987. – 159 S., ill. [Studien zur Kunst- und Kulturgeschichte, 5].
- Klee, Paul. – Diarios 1898–1918. Ed. y prólogo de Felix Klee; versión española de Jas Reuter. Madrid: Alianza editorial, 1987. – 322 p., [16] p. de pl. [Alianza Forma, 61].
- Lamunière, Jean-Marc; Gachet, Bernard. – Le lieu, l'activité, le type: architecture industrielle et ville de Genève. Lausanne: EPFL, Département d'architecture, 1987. – 117 p., ill. [Cahiers d'enseignement et de recherche / Chaire de théorie d'architecture, 10].
- Le Corbusier. – The city of to-morrow and its planning. Translated from the 8th French edition of «Urbanisme» with an introduction by Frederick Etchells. [Reprinted and enlarged from the 1929 edition,] London: The Architectural Press, 1987. – 27+301 S., ill.
- Le Corbusier 1910–65. [Hrsg.:] Willy Boesiger, Hans Girsberger. [Lizenzausgabe,] Zürich: Buchclub Ex Libris, 1987. – 351 S., ill.
- Livio Vacchini. Introduction: Christian Norberg-Schulz, Jean Claude Vigato. Barcelona: G. Gili, 1987. – 96 p., ill. [Catálogos de arquitectura contemporánea / Current architecture catalogues].
- Merian, Maria Sibylla. – Neues Blumenbuch. [Begleittext:] Helmut Deckert. [Faksimile-Nachdruck nach der Ausgabe Nürnberg 1680] Frankfurt am Main: Insel-Verlag, [1987]. – 130 S., ill.
- Ragot, Gilles; Dion, Mathilde. – Le Corbusier en France: réalisations et projets. Paris: Editions Electa moniteur, 1987. – 207 p., ill. (Documents d'architecture).
- Santiago Calatrava: Il folle volo / The daring flight. Con testi di / With texts by Pierluigi Nicolini, Marcel Meili. Milano: Electa Spa, 1987. – 127 p., ill. [Quaderni di Lotus / Lotus Documents, 7].
- Siedlung und Architektur im Kanton Bern. [Hrsg.:] Peter Meyer. Wabern: Buechler, 1987. – 204 S., ill. (Illustrierte Berner Enzyklopädie, 3).
- Sigfried Giedion: Wege in die Öffentlichkeit: Aufsätze und unveröffentlichte Schriften aus den Jahren 1926–1956. Herausgegeben und kommentiert von Dorothee Huber. [Zürich]: Ammann Verlag; Zürich: ETH, Institut für Geschichte und Theorie der Architektur, 1987. – 231 S., ill.
- Soeten, Hans de; Edelkoort, Thijs. – La Tourette + Le Cor-

- busier: l'architecture du couvent et l'attitude de l'architecte / ... [2^e éd.,] Delft: Delft University Press, 1987. – 53 p., ill.
- Thanner, Brigitte; Schmutz, Hans-Konrad; Geus, Armin. – Johann Rudolf Schellenberg. Der Künstler und die naturwissenschaftliche Illustration im 18. Jahrhundert. Winterthur: Stadtbibliothek, 1987. – 249 S., ill. [Neujahrsblatt der Stadtbibliothek Winterthur 318/1988].
- Tobler, Max. – Ludwig Demarmels. Disentis: Desertina-Verlag, 1987. – 106 S., ill.
- Ausstellungskataloge / Catalogues d'exposition / Cataloghi d'esposizione*
- Albert Siegenthaler, 1938–1984. Aargauer Kunsthau Aarau [, 23. August bis 4. Oktober 1987]. [Texte:] Peter F. Althaus, Uli Däster, Hermann Siegenthaler, Beat Wismer. Aarau: Aargauer Kunsthau, 1987. – 119 S., ill.
- Aspects de l'Art Suisse, 1880–1980. Une exposition documentaire et didactique de l'Institut suisse pour l'étude de l'art. Conception, choix des œuvres, textes: Jörg Huber. Zurich: Institut suisse pour l'étude de l'art, 1987. – 63 p., ill.
- [Bernard] Tagwerker. Kunstverein St. Gallen, 3. 10.–15. 11. 1987. St. Gallen: Kunstverein, 1987. – 49 S., ill.
- Carlos Schwabe, 1866–1926. Introduction: Anne de Herdt, Marla H. Hand, Jean-David Jumeau-Lafond, Catherine Kulling. Catalogue des peintures, dessins et livres illustrés appartenant au Musée d'art et d'histoire de Genève. Publié à l'occasion de l'exposition «Un symboliste genevois: Carlos Schwabe». Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire Genève, 8 octobre 1987–29 mars 1988. Genève: Musée d'art et d'histoire, 1987. – 87 p., ill.
- Constellations: Aspects of Contemporary Swiss Art: Rudolf Buchli, Martin Cleis, Daniel Gaemperle, Godi Hirsch, Jörg Mollet, Stephan Spicher, Therese Weber. Kunsthalle Basel, Saal 7: 5. 12. 1987–10. 1. 1988 [, Tokyo, Taipei, Tucson]. Basel: [Kunstverein], 1987. – 1 Mäppchen ([16]+x[8] S.; ill.).
- Felix Stephan Huber: Fotoprojektionen 1982–1986. Kreuzlingen: Kunstraum, 1987. – [64] S., ill.
- [Giovanni] Segantini. A cura di Gabriella Belli. Mostra antologica Trento, Palazzo delle Albere, 9 maggio–30 giugno 1987. [Testi:] Annie-Paule Quinsac, Gabriella Belli, Heinz Adamek, Mercedes Garberi, Giorgio Mascherpa, Dora Lardelli. Milano: Electa Spa, 1987. – 301 p., ill.
- Hans Arp: Skulpturen, Reliefs, Gouachen. Ausstellung 4. Dezember 1987–31. Januar 1988, Galerie Neher [Essen]. Essen: Galerie Neher, 1987. – 108 S., ill.
- Henri Passet: l'œuvre gravé, 1968–1987. Catalogue établi sur la foi des sources et de l'artiste par Rainer Michael Mason. [Expos.] Cabinet des estampes, Musée d'art et d'histoire Genève [, 1987]. Genève: Musée d'art et d'histoire, 1987. – 149 p., ill.
- Hermann und Margrit Rupf-Stiftung, 2. Kunstmuseum Bern [, Ausst. 1987]. Redaktion des Katalogs: Sandor Kuthy. Bern: Kunstmuseum, 1987. – 112 S., ill.
- «Herrlich öde, einsame Gegend». Hans Emmenegger, ein Maler zwischen Böcklin und Hodler. Eine Ausstellung des Kunstgeschichtlichen Seminars der Universität Zürich in Zusammenarbeit mit dem Kunstmuseum Luzern. Herausgegeben von Franz Zelger. Kunstmuseum Luzern, 6. Dezember 1987–20. Januar 1988; Kunstmuseum Solothurn, 30. Januar–20. März 1988; Museum zu Allerheiligen Schaffhausen, 8. Mai–26. Juni 1988. Luzern: Kunstmuseum, 1987. – 223 S., ill.
- Imagine: Neuchâtel Art'87. Neuchâtel: Conseil d'Etat, 1987. – 1 plaquette ([12]+[6]+[4]+[4]+[3]+[12]+[25] p.; ill.).
- Konkret Schweiz heute... Ulmer Museum [Ulm], 13. Dezember 1987–24. Januar 1988. Redaktion und Gestaltung: Max Bill; [Texte:] Erwin Treu, Jakob Bill, Valentina Anker. Ulm: Ulmer Museum, 1987. – 84 S., ill.
- Die Malerin Getrud Hürlimann. [Ausst. Z-Galerie Baar, 1987/88]. [Texte:] Josef Brunner, Heinz E. Greter. Zug: G. Hürlimann, 1987. – 59 S., ill.
- Niklaus Hasenböhler: Bilder. Galerie Littmann... Basel..., Ausstellung September–Oktober 1987. [Text:] Jürg Federspiel. Basel: Galerie Littmann, 1987. – 47 S., ill.
- Oskar Kokoschka. Museum voor Schone Kunsten Gent, 17. 9. 87–8. 11. 87; Salle Saint-Georges Liège, 14. 11. 87–31. 12. 87. [Gent:] [Museum voor Schone Kunsten, 1987]. – 231 S., ill.
- Otto Müller, Maggia. [Testi:] Eros Bellinelli, Pierre Casè. [Maggia:] SPSAS, sezione Ticino, 1987. – [76] p., ill.
- Paul Klee: Leben und Werk. Herausgegeben von der Paul-Klee-Stiftung, Kunstmuseum Bern und dem Museum of Modern Art, New York. [Texte:] Hans Christoph von Tavel, Jürgen Glaesemer, O. K. Werckmeister, Ann Temkin, Carolyn Lanchner. Stuttgart: Hatje; Teufen: Niggli, 1987. – 356 S., ill.
- Prix Micheline Brunschwig pour les arts appliqués 1987: Andrea Burkhard, Créations textiles. Musée d'art et d'histoire Genève, 17 septembre–1^{er} novembre 1987. Genève: Musée d'art et d'histoire; Société Brunschwig & Cie, [1987]. – [50] p./S., ill.
- Richard Zangger, L'uomo imperfetto: Sculture/Skulpturen. Mit Texten von / Con testi di Jeph Anelli, Peter K. Wehrli, Laure Wyss, Luigi Zaccheo. [Esp./Ausst. Museo della comune di Sezze, 1987]. [Zürich:] [R. Zangger, 1987]. – 46 p./S., ill.
- Scultura svizzera / Schweizer Plastik / Sculpture suisse / Scultura svizra: una scelta / eine Auswahl / une sélection / ina seleccziun. Esposizione nazionale di scultura all'aperto, Locarno/Muralto/Orselina, 18 luglio–4 ottobre 1987. [Maggia:] Edizioni SOSAS, Sezione Ticino, 1987. – 251 p./S., ill.
- Sehen Sie junge Schweizer Kunst. Im Schweizerischen Landesmuseum [Zürich] und im Pavillon Werd [Zürich], vom 6. 11. bis 31. 12. 87. Ein Wettbewerb zur 125-Jahr-Feier der [Schweizerischen] Bankgesellschaft. Ausstellung und Katalogredaktion: Christoph Schenker. Zürich: SBG, 1987. – [52] S., ill. Titel der Ausst.: «Junge Künstler».
- «Stiller Nachmittag»: Aspekte Junger Schweizer Kunst... Kunsthau Zürich, 11. September bis 1. November 1987. Hrsg.: Toni Stooss. Zürich: Kunsthau, 1987. – 213 S., ill.